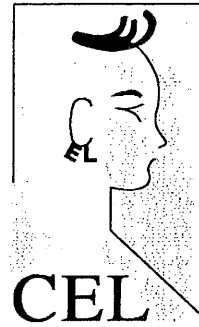


ESPRIT de CEL



Journal du Centre Evolutif Lilith

juillet/août/septembre 1998 — N° 14



EDITO

Après un long silence enfin le plaisir de vous retrouver.

La douceur d'un été indien s'accompagne d'une rentrée "chaude".

Marseille, comme d'autres villes de France, a vécu ces derniers temps l'agitation provoquée par les lycéens qui tentent d'obtenir quelques réponses satisfaisantes de leur ministre de tutelle. Les élus socialistes quant à eux semblent avoir encore gardé l'habitude de la sieste, oubliant leur mission, et permettant par leur absence le report à une date ultérieure du vote à propos du PACS !!!

Pendant ce temps, l'extrême droite est agissante.

Notre vigilance s'impose donc plus que jamais. Nous vous donnons rendez-vous pour la "journée contre l'exclusion" du 28 novembre, et vous attendons aussi pour d'autres rencontres.


En effet, de nouvelles activités de loisirs, sportives et d'information, peuvent prendre place sur vos agendas, ainsi que les spectacles que vous aurez choisis et qui ponctueront vos soirées en ce début d'hiver. Et s'il fait trop froid à l'extérieur, et que l'envie de raconter des histoires vous tient, n'hésitez-pas : à vos plumes !

Michèle Philibert

IMPORTANT

Le local du CEL est de nouveau en service... nous vous y attendons !

SOMMAIRE

	
• Informations	2
• Vie de l'Association	3
• Politik en Vrac	6
• Cultur'elles	12
• Plumes de Cel	13
• Voix Off	14
• Tout nouveau, tout beau	16

- Informations
- Vie de l'Association
- Politik en Vrac
- Cultur'elles
- Plumes de Cel
- Voix Off
- Tout nouveau, tout beau

INFOS... BREVES...

Geneviève Pastre nous écrit

G. Pastre a l'intention de se présenter (et de présenter une liste) aux Européennes sur le programme des Politides (ou Mauves).

Si ce projet est difficile à réaliser en raison des conditions pratiques, il est utile de le mettre en route pour nous affirmer publiquement en tant que force de proposition.

Ecrire aux Editions G. Pastre : 67, rue St Jacques, 75005 Paris.



"Quand les lesbiennes se font du cinéma",

festival international non mixte, fête ses 10 ans !

A cette occasion, elles vont projeter du 28 octobre au 1^{er} novembre 1998 plus de 80 films, courts et longs métrages, fiction, documentaire... Dix réalisatrices ont également réuni sur une cassette vidéo leurs courts métrages pour fêter cet événement (cassette en vente auprès de l'association "A propos", Cineffable).

Tous les commentaires de cette manifestation seront dans le prochain numéro d'Esprit de Cel.

Coordination Lesbienne Nationale

Les 3 et 4 octobre s'est tenu à Lyon le conseil d'administration de la Coordination Lesbienne Nationale. Nos représentantes, Nicole et Maïté, ont participé à ce week-end de travail. La présidence/secrétariat, qui a été assurée en 97/98 par le CEL, l'est maintenant par l'association grenobloise Les Voies d'Elles, dont voici l'adresse :

*Les Voies d'Elles / Coordination
5, rue du Néron - 38120 S'Egrèze
Tel / Fax : 04.76.75.01.77*

La trésorerie sera gérée par l'association Réseau Femmes d'Ile de France, qui prend la suite des Immédiannes d'Amiens. La rencontre d'automne de la Coordination Lesbienne a lieu pendant le festival de films au Kremlin-Bicêtre.

À NOTER SUR VOS AGENDAS

Une journée contre l'exclusion

aura lieu le samedi 28 novembre au Dock des Suds : 12 rue Urbain V, 13002 Marseille. (lire article page 10)

Pacs

Rassemblement le 3 novembre (heure et lieu non déterminés).

Vie de l'Association

Les jeux joyeux d'Amsterdam

ou
FRIENDSHIP
through culture
and sports



Si, comme nous l'espérons, vous lisez cet "Esprit de Cel" assidûment, vous le savez, bien sûr, nous étions 42 marseillaises à nous rendre en ce début d'août caniculaire, vers des contrées nordiques plus fraîches, pour participer à nos premiers jeux olympiques.

Mille mercis à Kris et Fanfan !

Nous voici donc arrivant dans cette capitale amstellodamoise, accueillies comme tant d'autres participants par les sourires et l'extrême cordialité des habitants. Premières rencontres, et arrivées chez nos logeuses et logeurs. Certaines découvriront les joies (anticipées) des mai-

Vie de l'Association

sons de retraite, d'autres les péniches centenaires, les appartements spacieux aux parquets de bois, les H.L.M. confortables des banlieues lointaines (très, très lointaines certaines nuits, après la fête).

La première journée est consacrée à découvrir le village des Gay Games, le "Friendship village", à assister à la parade sur les canaux, une Gay Pride sans chars, mais avec bateaux (of course), à se reposer dans des parcs, puis être enfin le soir, au grand stade Arena, pour la cérémonie d'ouverture.

Frissons, émotions garantis ! Après deux heures d'attente rythmée par la musique techno, nous entrons dans un stade couvert immense, où sont déjà installées sur les gradins les délégations des pays du monde entier qui nous ont précédés. Des drapeaux, des ovations, des lumières, de la musique. Et de la joie, de la joie, de la joie ! Le plaisir d'être là, pour l'amitié, le sport. 80.000 voix qui se mélangent pour dire notre fierté, notre bonheur de vivre ces moments, notre espérance pour demain, pour un monde que nous changerons petit à petit, sûrement, patiemment, ensemble.

Après un dimanche touristique, le lundi les épreuves commencent. Nous serons 32 à y participer, nous adonnant durant toute la semaine aux joies (et angoisses parfois) du bridge, du badminton, de la natation, du tennis de table, du billard, du bowling, et du semi-marathon qui clôturera les jeux olympiques. 1 médaille d'or, 2 d'argent et 6 de bronze pour le

"Team France", les Américains, les Allemands et les Hollandais remportent 522 médailles sur 625 ! (ils étaient plus nombreux...)

Notre semaine sportive est ponctuée de quelques douces folies et rencontres multiples lors des apéritifs-billards, des soirées dansantes, des promenades dans les parcs, des expositions, des concerts, des ballades à vélo, etc. Partout dans la ville des garçons, des filles qui se tiennent par la main, qui s'embrassent. Amsterdam est devenue cette semaine la capitale de l'amitié, de l'amour. Il y règne une ambiance paisible, malgré les 250.000 visiteurs. Pourtant parfois un peu survoltée lorsque 40 marseillaises dansent et chantent dans la rue, et dans un restaurant leur bonheur d'être ici !

Et ce temps qui passe si vite... Tout juste de quoi vivre un enchantement en regardant les magnifiques évolutions des dan-

seurs et danseuses en couple, de découvrir que le si léger volant du badminton peut éprouver durement les jambes des joueuses, d'encourager les semi-marathonniennes qui courent dans la chaleur presque méditerranéenne d'un samedi matin, de nous raconter des énigmes lors d'une douce soirée dans un restaurant italien, de déguster les sandwiches à l'anguille et les sablés au caramel, de boire des bières aux terrasses des cafés, et de rire, de rire, bien sûr.

Amsterdam, août 1998, et demain en 2002, nous serons plus loin, hors de l'Europe, en Australie, à Sydney. Pour 15 jours "Under New Skies" ("Sous de Nouveaux Cieux", devise des prochains jeux). Presque quatre ans pour nous entraîner et faire des économies. Cette fois, nous ramènerons sûrement des médailles. Cela vous tente de venir avec nous ? On vous attend.

A bientôt !

Michèle P.



Vie de l'Association

Déroulement de l'Assemblée Générale du 12 septembre 1998

Comme toutes les années, le Conseil d'Administration a convoqué les adhérentes à une Assemblée Générale, conformément à l'article 11 des statuts de l'association Centre Evolutif Lilith.

Elle s'est déroulée aux Salons de l'Alhambra, 340, Bd Chave 13005 Marseille.

Membres du CA présentes :

- Chantal G., Présidente ;
- Cathy L., Vice-Présidente ;
- Marie-Claude B., Trésorière ;
- Christine D., Trésorière Adj. ;
- Patricia D., Secrétaire ;
- Patricia R., secrétaire Adj. ;
- Anne-Marie C. ;
- Fabienne S. ;
- Aline F. ;
- Vonny S. ;

Membre du CA absente :

- Anne B.

Après avoir accueilli et remercié de leur présence, les personnes de l'assemblée, la Présidente énonce l'ordre du jour.

Rapport moral

présenté par Chantal, Nicole S. et Maïté M. (mandatées par le CA pour représenter le CEL à la Coordination Lesbienne Nationale et au collectif de défense des droits des femmes)

La Présidente rappelle les objectifs du C.E.L. et présente une à une les membres du CA et leurs attributions au sein du Bureau ainsi que les modifications de celui-ci en cours d'année, remercie les personnes des 3 G et de l'Infidèle pour leur hospitalité durant l'indisponibilité de notre local.

Elle présente une à une les responsables d'activités et les remercie de leur dévouement.

Bilan culturel

Lors de cette année, le CEL a accueilli de nombreuses écrivaines et a présenté, au Théâtre du Merlan, des soirées vidéo et films documentaires avec leurs réalisatrices.

Bilan politique

♦ **Coordination Lesbienne Nationale**

Nicole nous retrace toutes les actions militantes de la CLN, qu'il s'agisse des défenses des droits des femmes et des lesbiennes ou de toutes les campagnes contre l'extrême droite. Elle nous demande de consulter le bilan moral et le rapport d'activités distribués en début d'exposé, actuellement disponible au local. Vous y découvrirez les trois grands projets politiques auxquels participera le CEL au sein de la CLN.

♦ **PACS**

Maïté nous expose les actions de la CLN en faveur du PACS qui ouvre un statut juridique pour les couples homosexuels. Elle a participé à un sondage définissant la position de la CLN qui a été présentée le 9 septembre à M. Bloche et M. Michel.

Enfin, Chantal nous informe des dernières actions de Climacus et de sa nouvelle appellation, CLIMA-COUPLE.

Bilan interne

Chantal se lève et déclare : *"Je suis la Présidente du CEL. Le CEL a des buts et je veux les promouvoir. Je considère que le CEL est en danger"*, et se plaint d'un grave dysfonctionnement du CA. Après quelques secondes de silence, dues à la surprise, les participantes questionnent le CA sur ce constat

et demandent à chaque membre d'exposer son bilan personnel. Commence alors un débat mouvementé qui se termine sur une proposition de dissolution du CA par l'assemblée. Elle est votée, à main levée, après contrôle des pouvoirs par Anne-Marie, à la majorité absolue. Une convocation d'une Assemblée Générale Extraordinaire, 30 minutes après, est proposée, en vue de l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Cette décision est votée à la majorité des voix.

Un appel à candidature est alors annoncé.

La séance reprend avec la présentation de toutes les nouvelles candidates qui sont :

- Marylou B. ;
- Andrée R. ;
- Cathy L. ;
- Sonia R. ;
- Pascale K. ;
- Chantal G. ;
- Maryline E. ;
- Dalila K. ;
- Patricia D.

93 adhérentes participent au vote. Toutes les candidates sont élues à la majorité absolue.

Il est décidé d'une prochaine AG Extraordinaire dont la date et l'ordre du jour seront communiqués aux adhérentes 15 jours avant cette rencontre.

Lors du premier conseil d'administration, le 19 septembre 1998, le bureau a été élu à l'unanimité :

- Pascale K, secrétaire-adjointe,
- Patricia D, secrétaire,
- Marylou B, trésorière-adjointe,
- Andrée R, trésorière,
- Cathy L, vice-présidente,
- Chantal G, Présidente.

Vie de l'Association

Ce qui s'est passé ce 12 septembre 1998 n'a été souhaité par personne. Néanmoins, il était du devoir de la présidente d'informer les adhérentes du dysfonctionnement du CA.

Suite à cette AG, nous avons reçu, d'une partie de l'ancien CA, la lettre qui suit.

Madame la Présidente,

Suite à l'Assemblée Générale du 12 septembre 1998 et en vertu de la loi du 1er juillet 1901, ainsi que du Décret du 19 août 1901, relatifs au fonctionnement des associations à but non lucratif, veuillez noter que nous contestons un certain nombre de points dont vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive :

♦ **Vice de forme pour :**

- non respect de l'ordre du jour annoncé (cf. article 11 des statuts de l'association du C.E.L. et 523 du DELMAS), notamment en ce qui concerne :
 - . le bilan moral (présenté par la Présidente mais non proposé à l'approbation de l'Assemblée Générale - Chapitre E article 503 du DELMAS);
 - . le bilan financier (non présenté d'où non approbation du dit bilan);
 - . intervention personnelle, hors titre de présidente, de Chantal Girard au sujet de conflits internes au sein du Conseil d'Administration;
 - . intervention à connotation clairement politique (n'entrant donc pas dans le cadre des bilans moral et financier) des membres ne faisant pas partie du conseil d'administration (cf. article 11 des statuts du C.E.L.);
- assemblée générale extraordinaire non portée à l'ordre du jour (cf. CIRA).

♦ **Irrégularité :**

- pressions ouvertes de la Présidente en présence des membres du Conseil d'Administration sur un membre de ce même CA afin que celui-ci présente sa démission et menaces devant le refus de celui-ci de s'exécuter.

♦ **Discrédit sur un membre du Conseil d'Administration :**

- propos publics diffamatoires à l'encontre d'Anne Baye, membre du CA, non présente pour se défendre des accusations portées contre elle (chapitre F article 627 du DELMAS).

♦ **Infraction à la Loi et abus de pouvoir :**

- refus de Chantal Girard, usant de son autorité de présidente, d'accéder à la demande de Cristine Donzel, vice-trésorière, membre du CA, de déclarer auprès des services de Préfecture les modifications dans la composition des élues du Bureau (article 5 du Journal Officiel des Associations)

En conséquence de quoi, nous, soussignées, réclamons l'annulation conciliatoire des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 12 septembre 1998, ainsi que de la procédure et de toutes les décisions qui en ont découlé, ce qui implique la réinstallation de l'ex Conseil d'Administration et la convocation d'une nouvelle Assemblée Générale ordinaire après délibéré au sein de ce même Conseil d'Administration.

Sans réponse de votre part, à chacune d'entre nous, sous quinzaine, nous nous verrons dans l'obligation de porter plainte auprès du Tribunal de Grande Instance de Marseille.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos salutations distinguées.

Anne, Cristine, Aline, Patricia, Vonny, Fabienne.

Quelles sont les conséquences éventuelles d'un tel courrier pour le CEL ?

- Accéder à la demande de l'ancien CA et le réinstaller dans ses fonctions malgré sa révocation par la majorité des adhérentes présentes et représentées à l'AG.
- Tenter une cohabitation et une gestion de l'Association par les 2 CA jusqu'à une prochaine AG. Cette cohabitation étant soumise au bon vouloir des signataires de la lettre.
- Reconnaître que le principe de démocratie a été respecté lors de cette AG ; celle-ci étant l'organe souverain de l'Association, toutes les décisions qu'elle prend sont pleinement justifiées dans l'intérêt du CEL.
- A ce stade, chacune doit prendre ses responsabilités et comprendre les conséquences de telles attitudes. A terme, cela peut signifier la mort du CEL.
- Selon le même principe démocratique, nous convoquerons toutes les adhérentes, dont les signataires de ce courrier à une AG extraordinaire afin de clarifier la situation du CEL. Lors de cette rencontre, nous invitons chacune d'entre vous à exprimer librement ses opinions.

Le Pacte Civil de Solidarité

Une victoire en deux manches ?

Vendredi 9 octobre... film noir aux actualités ! La "Grande Vadrouille" des députés de gauche venait de provoquer le rejet du PACS à l'Assemblée Nationale. Nos alliés habituels de la gauche plurielle avaient préféré rester dans leur circonscription sous le prétexte d'un banquet ou d'une inauguration, toutes bonnes raisons qui leur évitaient de se prononcer sur une question de société peu porteuse électoralement.

Leur manque de conviction évident venait de faire échouer le vote d'un nouveau statut juridique ouvert aux couples de même sexe. Il faut dire que les opposants s'étaient démenés depuis des mois. De la droite jusqu'à ses extrêmes, le lobbying intensif des associations familialistes et intégristes avait agité le spectre du "mariage homosexuel". Une horreur absolue qui allait détruire la société !!

Au soir du 9 octobre, la Coordination Lesbienne Nationale -dont le CEL fait partie- comme l'ensemble du mouvement gai et lesbien ont fait connaître leur grande déception aux médias et aux élus. Le gouvernement, conscient de son énorme bévue exploitée avec jubilation par ses adversaires politiques, promettait aussitôt un deuxième débat. Celui-ci est prévu les 3, 7 et 8 novembre avec vote solennel le 10 novembre. Le lendemain 11, c'est l'Armistice !!

Fait rassurant, il semblerait que l'opinion publique soit plus en

avance que ses représentants élus, puisque 50% de la population française se dit favorable au PACS pour les couples lesbiens et homosexuels. Cela n'empêche pas, hélas, les comportements discriminatoires de persister, mais le débat autour du PACS a permis notre plus grande visibilité et une lente progression de notre acceptation.

Le CEL apporte depuis longtemps son soutien au PACS tant par sa participation au Collectif marseillais Climacouple (ex Climacus) que par ses actions au sein de la Coordination Lesbienne. Mais son soutien se veut critique car le PACS est bien imparfait. Les délais imposés pour bénéficier de certains droits reposent sur une injuste méfiance du législateur vis-à-vis de nous. Pourquoi devoir attendre 3 ans pour bénéficier d'une imposition commune, deux ans pour les successions avec un abattement de seulement 250.000 F, alors qu'un couple marié accède immédiatement à de larges droits ? Et pourquoi élargir certaines dispositions aux fratries, si ce n'est pour calmer les critiques de l'opposition ? Ce dernier amendement vise à atténuer la reconnaissance sociale des couples homos noyés dans un texte multi-fonctions !!

Sous peine d'infliger un deuxième camouflet au gouvernement, il est hautement probable que la majorité à l'Assemblée nationale votera le PACS et nous ne boudrons pas notre

satisfaction. Mais combien de député(e)s le voteront par obligation et d'autres par conviction généreuse, nulle ne le saura !

Les féministes qui se battent pour les droits des femmes le savent bien, il est plus facile d'inventer une nouvelle lessive... que de faire évoluer les mentalités ! Essayons de profiter de la conjoncture actuelle qui a sensibilisé l'opinion publique pour gagner plus vite notre droit de vivre au grand jour. Les lois ne font pas tout mais elles peuvent être un réel support à la visibilité de nos modes de vie et aux progrès des comportements sociaux.

Ce que nous avons encore à gagner sur le plan du droit ? Que la constitution française inscrive en toutes lettres la liberté de l'orientation sexuelle comme liberté fondamentale de la Personne.

Au même titre que le racisme, les actes lesbophobes et homophobes seraient véritablement sanctionnés par la loi. Le Code Civil devra aussi évoluer en ouvrant le concubinage (union libre) aux couples de même sexe, la Cour de cassation s'y opposant encore. Le mariage, la parentalité, l'adoption, l'insémination artificielle, le chemin reste long vers l'égalité des droits.

Mais la chose peut-être la plus dure à conquérir sera d'obtenir de l'Académie Française l'inscription du mot "lesbophobe" dans le dictionnaire.

Maïté Maillet

Furie du Pacs

...et autres divertissements

L'été aura été chaud. Très chaud. Notamment pour les sbires de l'extrême droite fort occupés à actionner la machine à imprimer. Ils avaient en effet fort à faire pour contrer les avancées de cette démocratie honnie par eux, sous la forme de la présentation à l'Assemblée Nationale d'un projet de loi visant à supprimer les inégalités entre couples hétérosexuels et homosexuels, le dorénavant bien connu PACS.

On sait malheureusement à l'heure actuelle combien les élus socialistes pour lesquels nous avons voté nous ont bien défendus. Leur consternante absence dans l'hémicycle le jour du vote a fait rejeter l'adoption du projet aux calendes grecques. Merci Messieurs nos élus !!!

Mais ce dont je tenais à vous instruire ici, c'est de la vague de pression que lesdits Messieurs ont subi.

"Avenir de la Culture", vous ne connaissez certainement pas encore?

Et pourtant vous allez devoir vous y intéresser. Parce que cette association qui se revendique chrétienne et d'extrême droite, elle, s'intéresse beaucoup à vous. Elle vous qualifie "d'infâmes invertis aux pratiques nauséabondes contre nature". Je vous passe le reste de sa littérature. Ce qu'il faut que vous sachiez, par contre, c'est que ses adeptes ont inondé la France et plus particulièrement le bureau du premier ministre d'un tract révoltant, de protestation contre le PACS.

Quel a été leur poids sur les consciences lors du vote, nous n'en mesurons encore pas les conséquences. D'autant plus qu'ils sont loin d'être les seuls à défendre "les restes de civilisation qui nous séparent de la barbarie (sic)".

En réponse à ces délires verbaux injurieux une association s'est créée avec pour vocation de reprendre le flambeau utilisé par ces homophobes déclarés.



FRONT POUR DES UNIONS RÉPUBLICAINES INVENTIVES ET ÉGALITAIRES

Le Front pour des Unions Républicaines Inventives et Egalitaires (FURIE) dénonce ces attaques extrémistes et a fait également parvenir au premier ministre un courrier récolté, le plus abondant possible auprès de militants pour notre cause. Les premières signatures émanaient de structures comme Lesbia, La Coordination Lesbienne, "Les Marie pas claires"...

A leur suite FURIE attend que vous vous impliquiez dans le combat, car c'en est un et des plus importants. Il s'agit de notre vie au quotidien, de notre avenir, de nos droits fondamentaux, et non d'un jeu politique !!!

Contactez FURIE et voyez ce que vous devez faire. Il en est encore temps, le projet de PACS sera probablement représenté dans l'année. Tout notre poids sera nécessaire dans la

balance face aux pressions dont je vous ai parlé plus haut. Eux n'hésiteront pas à se lancer à nouveau dans la bataille.

Prouvez-leur que nous n'attendrons pas les poings liés que la droite extrémiste dicte sa loi à la démocratie!!!

FURIE : 14 rue Saulnier 75009 Paris.
ou Site internet Tetu <http://www.tetu.com>. opération FURIE

Hélène Barbier

et Ta soeur ?

Une nouvelle revue créée par des femmes pour des femmes.

"Lesbiennes, bies, hétéroes, entre 20 et 30 ans, nous avons les désirs d'une revue à l'image de notre diversité, de nos envies de constructions personnelles, sociales et politiques.

Ainsi articles de "fond", textes de vécus, infos, dessins, textes littéraires, chansons s'y côtoient.

Notre collectif est non mixte et certaines d'entre nous s'impliquent dans d'autres militances...

Nous tendons à être anti-essentialistes et féministes ; un féminisme en lien avec d'autres luttes.

Le chemin se fait en marchant, aussi nous espérons que comme pour nous, cette revue vous donnera force et élan".

et ta soeur ?!

6, rue de la Victoire - 69003 Lyon

Les luttes des femmes
changent la vie touto entières

Et ta soeur ?
 et ta voisine ?
 et la gouine ?
 et ta cousine ?
 et la moche ?
 et ta copine ?
 et l'antifasciste ?
 et la salope ?
 et la végétarienne ?
 et ta grand-mère ?
 et la tite ?
 et la déprimée ?
 et la militante ?
 et la fétarde ?
 et la black ?
 et l'hétéro ?
 et la grosse ?
 et ta mère ?
 et la féministe ?
 et la lalalère ...



n°1 • mars à octobre 99

Politik en Vrac

Pour rester dans l'actualité récente, entre les dernières élections à Toulon et le prochain vote (on l'espère) du PACS à l'Assemblée nationale, un résumé de la conférence sur l'extrême droite et son discours qui s'est tenue à la Maison des Associations à Marseille en mars dernier, ne nous a pas paru inutile.

GARDONS TOUTE NOTRE VIGILANCE !

Le Front National n'a rien inventé !

La xénophobie et le racisme ne sont pas des maux nouveaux. La xénophobie est aussi vieille que l'humanité : sans remonter trop loin dans le temps, souvenons-nous de la distinction que la démocratie athénienne établissait entre les Grecs citoyens et les métèques. Le racisme est une notion plus récente : il a un siècle d'existence et ses origines sont à rechercher dans le développement de la recherche médicale au XIX^{ème} siècle.

Les théories des mouvements nationalistes français de la fin du XIX^{ème} siècle relèvent davantage de la xénophobie en stimulant les réflexes de peur de l'autre, du différent. Il faut attendre Hitler et le mouvement nazi pour voir le racisme conduit jusqu'à sa logique extrême, l'eugénisme et l'extermination. Chez Le Pen, xénophobie et racisme sont les bases d'un discours démagogique dont le but est la conquête du pouvoir. Son parti n'est pas un parti politique dans le sens où il n'est porteur d'aucun programme de gouvernement. Les idées du Front National et de ses électeurs ne s'élaborent pas **POUR** construire ou inventer, mais **CONTRE** la différence, toutes les différences.

L'extrême droite en France n'est pas une expression catégorisante bien définie, mais fait référence à une nébuleuse de familles politiques diverses dont chaque expression successive recèle une part d'héritage. Deux grandes traditions s'y retrouvent :

1) une extrême droite contre-révolutionnaire selon laquelle la Révolution française est un châtiment d'origine divine. Ce courant d'extrême droite est au pouvoir au début du XIX^{ème}

avec Charles X. Avec l'appui de l'Eglise catholique prêchant contre le libéralisme tout au long du XIX^{ème}, les légitimistes entretiennent l'espoir d'une restauration monarchiste. Cette vieille droite contre-révolutionnaire rajeunit avec l'affaire Dreyfus, lorsqu'est créé le journal Action Française en 1899 par un poète provençal, Charles Maurras. Par leurs écrits, par la violence verbale, Maurras et Daudet attirent un public qui dépasse le cadre royaliste. La III^{ème} République est vilipendée ; ils s'acharnent contre les institutions démocratiques et parviennent à toucher le clergé et une bonne partie de la bourgeoisie. Il faut attendre juin 1940 pour que l'école maurrassienne serve directement un régime de son goût : la révolution nationale de Pétain (le journal Action Française disparaît en 1944).

2) une extrême droite nationaliste et populiste un peu plus récente qui remonte aux années 1880 et résulte du suffrage universel (uniquement masculin à l'époque), de la liberté de la presse et du développement du capitalisme. Sous la bague de son chef charismatique, le général Boulanger, convergent toutes les raisons d'hostilité au régime en place (la III^{ème} République) : contre une République jugée centriste, contre les lois laïques, contre l'absence d'intervention de l'Etat en matière sociale. Parallèlement se développe en France un courant d'antisémitisme qui rallie les foules du catholicisme populaire et les militants de l'anticapitalisme recrutés dans les classes

Politik en Vrac

moyennes urbaines naissantes dont le prophète est Edouard Drumont qui s'en prend à la république parlementaire **judéo-maçonnique** (cf Le Pen).

Mais aucun leader ne parvient à organiser ces différentes tendances et à réunir tous les mécontents. La montée du socialisme qui devient un des piliers de la République limite l'influence des idées anticapitalistes de l'extrême droite qui reste inorganisée.

A partir des années 1920, émerge une troisième tendance, le fascisme qui se construit sur la concentration du pouvoir politique, sur la mobilisation psychologique des citoyens et sur la censure. C'est l'ébauche d'un état totalitaire qui se construit d'abord en Italie puis en Allemagne. Mussolini en élabore la théorie : *"Pour le fasciste tout est dans l'Etat et rien d'humain ni de spirituel n'existe et à fortiori n'a de valeur hors de l'Etat"*. C'est en cela que le fascisme est totalitaire et l'état fasciste, synthèse de toute valeur domine toute la vie du peuple.

Au cœur des années 1980 a surgi le Front National bénéficiant d'une conjoncture de crise. Le Pen va réussir là où ses prédécesseurs français avaient échoué : **fédérer à peu près toutes les composantes de l'extrême droite.**

On retrouve :

- les militants de l'anti 1789 recrutés chez les catholiques intégristes et les lecteurs de la revue Présent,
- les anciens fervents de l'Algérie française,
- les anti-gaullistes de 1940 et ceux de 1960,
- les antisémites,
- tous ceux qui sont saisis par la crainte de l'avenir au travers des dangers brandis par Le Pen :
 - . l'émigration et son corollaire,
 - . l'insécurité.

C'est la première fois en un siècle que l'extrême droite française, bénéficiant des troubles de la grande mutation économique, technologique,

européenne, constitue une force aussi groupée. La nouveauté n'est pas doctrinale, on vient de le voir, mais politique et structurelle. En ce qui concerne les idées, on y retrouve le vieux fonds de commerce de l'extrême droite :

- le besoin d'autorité à travers un chef, à travers le goût de l'ordre qui rassure face à une civilisation en mutation et va de pair avec le refus de l'**Autre**, étranger ou déviant en la personne de l'homosexuel. La démocratie libérale est assimilée à un régime de désordre parce qu'elle permet les changements de majorité au pouvoir, les débats d'idées et tout ce qui nuit à la préservation d'une sorte de **MOI NATIONAL**

et

- l'antisémitisme comme ciment idéologique du mouvement. Le Juif y est désigné comme l'Autre par excellence, l'étranger, le spoliateur, le capitaliste insatiable, le manipulateur de la classe politique, le maître des médias, l'aspirant au pouvoir mondial (la mondialisation, vecteur de presque tous les maux économiques).

On ne peut pas réduire l'extrême droite à une classe ou une catégorie sociale. Aucune catégorie socio-professionnelle n'y échappe même si les statistiques dégagent comme profil majoritaire : **l'homme, jeune, à faible niveau d'études.**

Pourquoi cette emprise ?

A cause de l'effacement des structures qui ont servi de contrepoids jusque là :

- l'Eglise (non intégriste);
- les syndicats;
- les partis politiques en désaffection;
- la classe politique accusée de tous les crimes.

L'extrême droite séduit l'affectif et l'irrationnel. On va l'observer à travers l'analyse du discours des ténors du Front National.

Marie-Pierre

suite de l'article dans notre prochain numéro...

Collectif "Ensemble contre l'exclusion"

Comme le 22 mars 1997, au Conseil Général des Bouches du Rhône, une grande journée de lutte contre les idées d'extrême droite, pour la défense des valeurs républicaines, se met en place pour le 28 novembre 1998 à la Fiesta des Suds (rue Urbain V, 13002 Marseille - Entrée libre)

Dénouement et contenu :
13h à 19h forums et débats
à partir de 19h30 : Musiques pour la fraternité - Soirée concerts et spectacles.

Suite aux diverses commissions qui se sont réunies chaque semaine depuis la rentrée, aux-

quelles le CEL ainsi que le CDDF (Comité de Défense des Droits des Femmes auquel nous appartenons aussi), ont participé de manière active, 8 thèmes se sont dégagés :

1. Bilan des mairies d'extrême droite et rétablissement de l'Etat de droit de ces villes face aux provocations du FN.
2. Pratiques associatives et citoyennes contre l'extrême droite.
3. Le F.N. : stratégies politiques et économiques, préférence nationale et "sécuritarisme"
4. Chômage et exclusion, combattre le racisme dans l'entreprise.
5. Immigration chance ou handicap : la nouvelle loi sur les étrangers, la lutte des sans papiers, etc...
6. Le combat culturel contre l'extrême droite
7. La jeunesse contre l'extrême droite.
8. Quelles réponses politiques à l'extrême droite : quelle réponse de fond du mouvement social et des acteurs politiques pour réduire le terreau dont se nourrit la bête. La crise de politique. La question des alliances.

En accord avec nos principes et nos engagements, le CEL appelle à cette grande manifestation pour la défense des droits et la liberté des personnes face aux idées d'extrême droite, à l'exclusion et à diverses formes d'intégrisme.


Nous continuerons, à travers notre présence assidue dans ces débats, à défendre les droits des femmes et des lesbiennes et à résister aux propositions d'extrême droite (lutte pour la contraception et l'IVG, lutte pour le PACS, refus du salaire maternel et de la politique de la famille du F.N., refus de l'image de la femme potiche-épouse, mère au foyer, etc...)

Nous tiendrons un stand dans les coursives de la Fiesta des Suds où nous proposerons livres et documents, bulletins d'information, plaquettes et programmes, affiches et tracts.

Nous envisageons en outre de faire intervenir à la tribune quelques femmes engagées dans le combat des libertés. Et nous vous souhaitons nombreuses avec nous sur le stand et dans les forums pour marquer la présence des femmes et des lesbiennes à cette journée.

Sonia

**2ÈME FORUM REGIONAL
DE LUTTE
CONTRE LES IDEES
D'EXTRÊME DROITE**



POUR LA DÉFENSE DES VALEURS RÉPUBLICAINES

**Journée contre l'exclusion aux Docks des Sud
le 28 novembre à partir de 13h**

8 débats sont prévus sur les thèmes suivants :

- la stratégie du FN : entre libéralisme et préférence nationale face à l'extrême droite, réponses citoyennes et détermination de proximité
- les réponses des politiques et la question des alliances
- le combat culturel contre l'extrême droite
- bilan des villes gérées par l'extrême droite
- chômage et exclusion
- jeunesse contre extrême droite
- immigration : chance ou handicap

Le CEL y tiendra un stand à côté du PACS. Régine Juin (ex-directrice du cinéma "Les Lumières" à Vitrolles), Caroline Fourest et Fianetta Venner (journal Prochoix) ont répondu à notre appel. La journée s'achèvera sur le concert de la "Fraternité" à partir de 19h30. Musiques et spectacles se succéderont toute la nuit...!!!

CENTRE EVOLUTIF 111114 - 18, cours Pierre Puget 13006 Marseille
tel 04 91 55 08 61 fax 04 91 08 55 64 email cel@ind.fr
DOCKS DES SUD - 12, rue Urbain V - 13002 Marseille

concerts 20F

Les aventures de Claudette Nylon

Mona

Cette semaine :

Claudette révèle son homosexualité à ses parents

Comme tous les dimanches, j'étais allée déjeuner chez mes parents. Nous prenions le café dans le jardin, et j'écoutais d'une oreille distraite le bavardage de ma mère, qui se mêlait agréablement aux roucoulements d'une tourterelle dans le jardin des voisins. Mon père ne disait rien, comme d'habitude, et n'écoutait probablement pas, perdu dans une bulle qui devait se situer quelque part entre Mars et Saturne.

Tout à coup, une phrase dans le discours de ma mère attira mon attention :

- J'ai vu la manif à la télé, ils étaient vraiment beaux !

La manif ? La manif des homos ? Ma mère avait vu les homos à la télé, et elle les avait trouvés beaux ? Ca alors, quelle surprise !

- La manif, tu veux dire la manif, euh ... ?

Cette année, à cause de la Coupe du Monde de football, la manif gay, qui a lieu habituellement en juin, avait été reportée au 11 juillet. Nous étions le 14, les pétards qui éclataient à tout moment dans la rue ne nous auraient pas permis de l'oublier.

- Ben oui, quoi, la manif. Ils étaient magnifiques, grands, bien habillés, ils défilaient avec une aisance... C'était beau à voir.

Ma mère en admiration devant les folles et les drag-queens de la Gay Pride ? Je devais me pincer pour le croire. Moi qui l'avais toujours prise pour une

vieille réac... C'est bien vrai, la révolution sexuelle était en marche. J'en étais la première étonnée : je n'aurais jamais cru que ça arriverait aussi vite.

- Tu n'as pas trouvé, Doudou ? lança ma mère à mon père.

- Absolument ! renchérit le Doudou. Ils étaient superbes. On avait presque envie de les rejoindre.

Pour le coup, je manquai tomber de ma chaise. Si mon père s'y mettait à son tour... La tête me tournait. L'instant de vérité était venu. C'était l'occasion ou jamais : j'allais TOUT leur dire.

Je me lançai d'une voix un tantinet chevrotante :

- Papa, maman, j'ai quelque chose à vous dire : je suis gay !

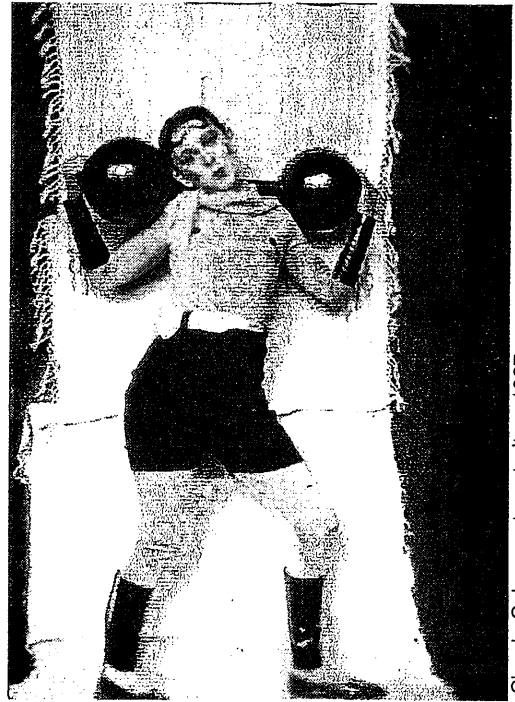
- Tu es gaie aujourd'hui, ma chérie ? répondit ma mère. Ca me fait très plaisir. Moi aussi je suis gaie : ce beau temps, les vacances qui approchent...

- Non, mais... je veux dire : je suis gay tout le temps.

- Eh bien tant mieux ! s'exclama mon père, de retour provisoire sur la planète Terre. Je n'aurais pas aimé savoir ma fille triste.

Je me pris la tête entre les mains avec un gémissement de douleur. Mais comment leur dire, à ces deux-là ? Comment leur faire comprendre ?

- Le mieux de tous, c'était quand même Chirac, reprit ma mère, poursuivant son idée.



Claude Cahun, autoportrait, c. 1927

Qu'est-ce qu'il était élégant ! comme il avait l'air vraiment bien dans sa peau !

Chirac à la manif gay ? Alors là, je n'y comprenais vraiment plus rien !

- Mais de quoi parles-tu ? cria-je à ma mère, qui s'énerva à son tour.

- Mais enfin ! de la manif du 14 juillet, bien sûr ! Ce matin, sur les Champs-Élysées, comme tous les ans .

- Maman !!! On ne dit pas "la manif", on dit le DEFILE ! Ce n'est pas du tout la même chose !

Ma mère, devant ma colère, haussa les épaules, imitée par mon père.

- Ces intellos, tous les mêmes, conclut-elle. Toujours à pinailler sur des nuances. Comme si c'était ça, l'important, dans la vie ! La tourterelle, dans le jardin des voisins, roucoulait de plus belle.

Cultur'elles

La rubrique sélection de concerts, pièces de théâtre, chorégraphies, expositions, arts visuels, arts de rue, conférences, événements... En bref tout ce qui peut attirer votre curiosité, vous amuser, vous questionner, vous faire plaisir.

Michèle P.



Danse

"Turbulences"

les 2, 3, 4, 5 et 6 décembre.

Festival de Contacts-Improvisations

Steve Paxton. Du 7 au 19 décembre : ateliers, spectacles, démonstrations, lectures, avec Steve Paxton, Véra Mantero, Lisa Nelson.

Programmation Marseille Objectif Danse. Friche Belle de Mai - 23, rue Guibal - 13003 Marseille - 04 91 55 58 84



Musique

"Thank you Satan"

6 et 7 novembre. Mise-en-scène Caroline Loeb. Michel Hermon chante Léo Ferré.

Théâtre National de Marseille La Criée
30, quai de Rive-Neuve - 13007 Marseille - 04 91 54 70 54

Musicatreize avec le Harvesthude Kammerchor (Chœur de Hambourg).

Le 13 novembre à 20h30.

Eglise St-Laurent - Esplanade de la Tourette
13002 Marseille - 04 91 92 30 34

Soirée jazz ,gospel :

Lawa (voix) et Anthony Aleksandeur (piano). Le 14 novembre à 20 h 30.

Le Parvis des Arts, 8, rue du Pasteur Heuzé
13003 Marseille - 04 91 64 42 34

Soirée Barbara :

André chante Barbara le 2 décembre.

Le Bérêt Volatile : 14, rue Sénac de Meillhan
13001 Marseille - 04 91 47 29 52



Théâtre

"Le système Ribadier" de Georges Feydeau.

Du 3 au 7 novembre. Mise-en-scène : Alexandra Tobelaim et Philippe Escande.

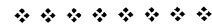
Théâtre Gyptis - 136, rue Loubon -13004 Marseille
04 91 11 00 90

"Les chiens vivent avec leurs dieux" d'Ariane

Walter. Du 1^{er} au 19 décembre. Mise-en-scène : Andonis Voyoucas - Théâtre Gyptis.

"200 bulles" par les Pétroleuses. 28 novembre.

Le Parvis des Arts, 8, rue du Pasteur Heuzé -
13003 Marseille - 04 91 64 42 34



Expositions - Arts visuels

Eliane Sevellec du 2 au 21 novembre.

Galerie Art 25 - 5, rue St-Méry
13002 Marseille - 04 91 90 92 72

"Numéro 9" revue murale d'affiches d'artistes réalisée par Casa Factori à découvrir à proximité des lignes de bus 70, 15 et 18.

"The Andy Warhol Look" jusqu'au 22 novembre.

Musée de la Mode - 11, la Canebière
13001 Marseille - 04 91 56 59 57

"Prints" Andy Warhol

Galerie Roger Pailhas. 20, quai de Rive-Neuve
13007 Marseille - 04 91 54 02 22

Delphine Delalain : photographies.

Du 14 au 24 novembre.

L'Apocope - 17, rue du Chateaudon
13001 Marseille - 04 91 33 83 44



Cinéma

"Méditerranée" : manifestation pour la diffusion de la création artistique expérimentale ; programmation d'œuvres vidéo, sélection de CD-Rom d'artistes et de sites artistiques sur Internet - du 19 au 22 novembre.

Cinémac II "Le Miroir" - Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité - 13002 Marseille - 04 91 56 28 38



Tables rondes

Nous vous rappelons "Les Rencontres d'Averroès" du 6 et 7 novembre au Théâtre National de Marseille La Criée. Forum de réflexion sur les liens entre pays du bassin méditerranéen ; le thème central de cette 5^{ème} édition tourne autour de "la Méditerranée, frontière et passage de diversités". Des places sont à récupérer auprès de Sonia au CEL.



TRAVELLING AVANT

Sur la danse avec Josette BAÏZ et
la Compagnie GRENADE

En mai dernier dans un Théâtre du Merlan archi-comble, une quarantaine d'enfants et d'adolescents évoluaient sur scène, nous offrant un spectacle joyeux et merveilleusement imaginaire.

Josette Baïz, chorégraphe aixoise, prouvait ainsi, une fois encore, que la danse contemporaine est un art accessible à tous, y compris dès le plus jeune âge.

La troupe (Groupe Grenade) qu'elle a créée depuis 8 ans rassemble en effet des danseurs(ses) professionnels(les) et semi-professionnels(les) de 10 à 18 ans, répartis en six groupes selon leur âge. Autre singularité, la troupe est une mosaïque de cultures, liée à l'origine des jeunes danseurs,

qui donne naissance à un matériau chorégraphique sans équivalent. Le style est ainsi constitué par les apports des danses hip-hop, arabe, asiatique, gitane, contemporaine, et parfois des arts martiaux, et Josette a le don de puiser la grâce là où elle éclôt naturellement.

Ainsi l'histoire de ces cinq jeunes filles rencontrées il y a près de dix années dans les cités d'Aix et Marseille, d'origines malgache, cambodgienne, tunisienne et française. Formées lentement et patiemment par la chorégraphe, elles sont aujourd'hui rodées à toutes les techniques. Elles se destinent à des carrières professionnelles, et leur formation se poursuivra par l'obtention du diplôme d'Etat de Professeur de Danse.

Possédant une réelle expérience de la scène grâce aux nombreuses tournées qu'elles ont effectuées au sein du Groupe Grenade, elles créent la "Compagnie Grenade". Placées dans une dynamique de

recherche et de création, elles nous offrent bientôt leur premier spectacle "Turbulences".

Cette création évoquera une conversation dansée composée de multiples langages corporels, dans un échange quasi permanent entre les cinq danseuses.

Selon les personnalités - fortement contrastées - elles tireront la pièce vers l'une ou l'autre de leurs "mémoires culturelles", pour aboutir à un métissage joyeux ne tenant plus compte des différentes origines.

L'ensemble de la pièce s'inscrit sur le ton de l'humour, laissant toutefois la place à des moments plus poétiques dévoilant des univers plus intimes.

A ne pas en douter, cette chorégraphie construite sur le rapport entre le haut et le bas, renforcée par les chaudes lumières de Jean-Hugues Molcard et la musique du groupe "Les Edmonds", devrait nous entraîner vers des sommets ludiques et jubilatoires.

Michèle P.

"TURBULENCES" : Chorégraphie Josette Baïz et Compagnie Grenade

danseuses :

Konto
Andrianoely,
Aïda Boudrigua,
Aurélien Cartoux,
Sinath Ouk,
Jeanne Vallauri.

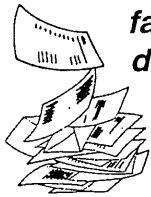
Création au
Théâtre du
Merlan, scène
nationale
avenue Raimu
13014 Marseille :
04 91 11 19 21
Les 2, 3, 4, 5 et
6 décembre 98.



Photo Léonard Ballani

Voix Off

A la suite de la saute d'humeur de Mesdames Néandertal et Cromagnon dans notre dernier numéro ("Allez vous faire foot"), nous avons reçu de l'une de nos lectrices la lettre suivante :



Marseille, le 9 juillet 1998

Objet : Humeur

Hello,

Je viens de lire le billet d'humeur "Allez vous faire foot !!!" et il me vient toute une foule de pensées que j'ai envie de vous écrire.

Je comprends que Mona, Anita, Hélène-Marie etc...de façon toute personnelle ne trouvent guère de plaisir à être envahies par le foot et ces "poignées d'humanoïdes viriloïdes courant après un ballon" etc... mais opposer la Coupe du Monde de foot ("masculine") à une Coupe du Monde de tricot (donc "féminine") me choque. Pourquoi définir encore une fois des spécificités à nos genres ?

Pourquoi les femmes n'auraient-elles pas le droit d'aimer le foot ?

Cela me rappelle les réactions des femmes qui ont jugé que nous mettre torse nu à la fête du 13 juin donnait une mauvaise image de la femme et que nous singions les hommes (c'est le discours même des intégristes qui estiment que la femme doit se cacher derrière un tchador) !

J'aimerais un monde où je pourrais être libre sans être jugée comme n'étant pas femme :

- me mettre en pantalon, costume, cravate (avec moustache, pourquoi pas !? : drag king) ou me glisser dans une jupe moulante et des bas résille sans être traitée de pute ;

- danser torse nu quand il fait chaud (surtout dans un lieu où je ne risque rien par rapport aux hommes qui sont homosexuels !)

- séduire comme une "Don Juane" ou vivre en couple ;

- faire l'amour avec un godemiché, à trois, ou caresser tendrement celle que j'aime, etc...

tout ceci si l'envie me prend et sans risquer de perdre mon statut si vénéré de FEMME.

Il me semble de plus en plus que toute réaction de jugement ou de rejet (aussi vive que cela !) appartient à l'intolérance et/ou au pathologique. Nous avons toutes et tous des schémas dans la tête de ce que doit être UNE femme mais pourquoi n'envisagerions-nous pas que toutes les femmes quelles qu'elles soient sont des

femmes ?! Quel soulagement, quelle liberté, quel progrès et quelle entente entre nous !!!

Les butchs, les fems, les trans suscitent toujours autant de réactions à l'aube du XXI^{ème} siècle ; et si nous nous mettions à accepter tous les rôles que nous avons envie de prendre de par notre histoire, notre passé et notre structure psychologique ?

Il n'y a qu'à lire les petites annonces de Lesbia pour prendre nos propres carcans dans la tronche : féminine, fumeuse, bi, alcoololo s'abstenir ! Quelles restrictions ! En effet, la majorité d'entre nous a commencé par les hommes : nous n'avions pas le droit d'évoluer et de rencontrer une femme ?! Quant au tabac, est-ce parce que nous avons peur de retomber dedans ou parce que ça pue ? Bon d'accord, l'alcoolisme fait désordre, mais rendez-la heureuse et elle arrêtera de boire ! En tout cas, renoncer A PRIORI à une histoire d'amour pour une cigarette, un homme ou un verre, quelle tristesse ! Je crois que nous n'aurions jamais tenu une femme dans nos bras si nous étions toutes d'accord avec ces principes ! Pour moi, tous les principes et jugements tuent la vie, l'amour et le bien-être.

Alors SVP, dites que vous n'aimez pas le foot et pendant un mois profitez-en pour aller au ciné ou faire l'amour mais de grâce ne renvoyez pas les femmes au tricot, à la tarte à l'oignon ou aux langes sous prétexte que ces médias qui s'appellent Télévision ou Radio et qui vous semblent si nécessaires se consacrent à un sport que vous dites masculin.

Laurence Chanfreau.

La Coupe du Monde a pu se révéler positive sur certains points, l'intégration de tous les citoyens notamment, indépendamment de leur origine. Reste le fait que nous tolérons mal qu'on nous impose un divertissement à outrance, quel qu'il soit, et à travers lui l'image d'une société où tout devient prétexte à consommation.

La fête populaire du 12 juillet vous a sans doute paru sympathique. Pour nous, elle fut assombrie par un sentiment d'injustice : pourquoi tant d'enthousiasme pour une cause aussi futile ? Qui se soucie du sort fait, par exemple, au peuple algérien, ou aux femmes afghanes, victimes du fanatisme des talibans ? Les supporters déploieront-ils un jour seulement 1/100^{ème} de l'énergie qu'ils ont mis à faire la fête, à se battre pour d'autres causes ? Ce jour-là, la face du monde pourrait être changée !

"Ce n'est qu'un début..."

Enfin dans une revue nationale gay - créée et dirigée par des hommes- le militantisme lesbien de province commence à être reconnu. Cela est réconfortant quand on a consacré vingt ou trente ans de sa vie au bénévolat associatif. Nous tenions donc, toutes deux, à remercier le journal Ex-aequo qui, dans son numéro de juin avait décidé d'honorer quelques cent noms d'homosexuel/les qui "aujourd'hui, à un moment donné, font bouger l'homosexualité en France" et avait choisi de nous faire figurer parmi eux.

Bien sûr, la première chose que nous avons faite a été de compter le nombre d'hommes et de femmes, et force a été de constater que 29 femmes sur cent, ce n'était pas encore gagné du côté de la parité.

Eh, oui ! Beaucoup de lesbiennes œuvrant depuis de longues années à Amiens, Poitiers, Rennes, Toulouse et ailleurs sont, comme nous deux, des provinciales souvent inconnues de nos ami(e)s de la capitale. Alors, un conseil pour l'avenir, chers amis gays, la prochaine fois, demandez-nous, la liste est longue chez les lesbiennes aussi, dans tous les domaines.

Quoiqu'il en soit, ce n'est qu'un début, et nous saluons l'initiative, car comme tous les mouvements sociaux, nos Histoires lesbienne et gay ont besoin de se construire sur des entreprises humaines et sur les actrices et acteurs de celle-ci. Et si nous voulons enfin voir exister notre Histoire lesbienne du vingtième siècle, nous avons besoin de repères, de lieux, de noms qui soient bien à nous, après des siècles de références masculines et patriarcales. Les nôtres

datent de la Belle Epoque et des années vingt. Elles ne concernent que des défuntes. Nathalie Barney, Radcliffe Hall, Madeleine Pelletier avaient besoin de descendantes. Vous êtes là, Marie-Jo, Geneviève, Claudie et les autres, vous qui avez consacré votre vie à défendre nos droits et notre visibilité. C'était bien de vous honorer ! Et c'est si bon de pouvoir se reconnaître en vous, de se ressourcer à votre combativité. Alors, nous deux, petites Poucettes du sud, avons été d'autant plus surprises et fières d'être nommées à vos côtés. Il est vrai que la Coordination Lesbienne Nationale, à qui nous avons consacré cette année tout notre temps et notre énergie, est un événement qui marquera notre Histoire collective.

Nous n'en sommes qu'au début d'une reconquête de l'Histoire. Un peu partout, d'autres actions, d'autres noms sont et seront autant de petites pierres participant à son édification. La Coordination nous a déjà appris que nous nous donnerons d'autant plus de force et de chance de réussir que nous nous soutiendrons les unes les autres, connues ou inconnues, parisiennes ou provinciales. Nous ne ferons plus le jeu des ennemis de nos droits et de nos libertés en nous calomniant ou nous divisant.

Chez nos alliés gays, Ex-aequo semble aussi l'avoir compris ; qu'ils en soient remerciés.

Nicole Sirejean / Maïté Maillet

Nous publions ici un courrier de Geneviève Pastre en guise de réponse à l'article de Marie-Jo Bonnet paru dans le Journal Esprit de Cel n°13 des mois de mai et juin :

Permettez-moi de réagir à l'article de M.J Bonnet paru dans l'Esprit de CEL de l'été.

Elle a tout à fait raison de protester contre l'esprit de clan universitaire et journalistique, et son arrogance à s'ériger en juge et norme de la vérité

scientifique, quand il s'agit souvent de querelles intestines féroces.

Seules devraient compter, pour fonder la reconnaissance, la compétence et la rigueur.

Mais l'injustice est-elle une question de "carrière" ou de sexe ? (étaient invitées M Perrot, F. Gaspard, F. Tamagne, M.J. Bonnet et moi-même).

Je ne saurais trop conseiller à M.J Bonnet, historienne, de ne pas copier ces errements et de ne pas faire semblant d'ignorer les autres, dans ce cas particulier, F. Tamagne, pour le XX^e siècle, moi, pour l'Antiquité.

Nos travaux respectifs ne sont pas des dangers pour les autres, l'esprit de rivalité nuit à la communauté lesbienne tout entière, car les lesbiennes non-spécialistes ne savent plus très bien qui croire, qui est valable ou pas. Quoi de plus malhonnête que les omissions, de quel droit s'ériger en juge à l'égard de consœurs ?

M.J. Bonnet est coutumière du fait, c'est bien connu.

Même si c'est l'usage courant dans les mondes scientifique et littéraire, c'est une faute politique, intellectuelle et morale d'occulter ce qui nous porte ombrage. C'est un spectacle lamentable que nous offrons (pour ma part j'ai cité M.J Bonnet dans 'les Amazones').

Tant que ces mesquineries continueront à être pratiquées, ne nous étonnons pas de notre manque de crédibilité. Il est temps que nous, chercheuses lesbiennes, nous nous respections et nous valorisions les unes les autres (avant même de nous "aimer"), entamions des débats courts, argumentés pour faire avancer le savoir lesbien, sans nous sentir aussitôt piquées par la tarentule de la rivalité. Cette manie de croire que nous sommes chacune la seule valable est indigne d'un esprit noble. Balayons devant notre porte s'il vous plaît,

Bien amicalement,

Geneviève Pastre

C'est tout nouveau C'est tout beau !

ou, mieux vaut être active aujourd'hui que radio-active demain...

Rock et rétro



Isabelle souhaite créer cette activité (danses de salon). Etes-vous intéressées par cette proposition ? Ce sport fera partie des épreuves lors des prochains "Gay Games" qui auront lieu en 2002. Pour démarrer, trouver un club d'accueil et s'entraîner avec plaisir, un groupe de 10 à 20 filles est nécessaire..



(quartier de la Capelette). Cette activité, animée par Anne C. et Cécile J. débute le 4 novembre. Venez en tenue de sport. Un éducateur sportif sera à votre disposition.

Radio



Véronique crée sur Radio-Utopie (105.7 de la bande FM) une émission qui vous sera consacrée. Rendez-vous tous les lundis soirs de 20h. à 21h30. Au programme : les activités sportives, culturelles, de loisirs ; les activités militantes ;

un éclairage sur les avancées politiques et les événements nationaux ; les lieux de rencontres, d'expressions, d'échanges lesbiens, et enfin "La femme du mois", qui nous réservera sûrement quelques surprises.

Canne de combat

les cours prochainement assurés par Chantal R., débiteront le mercredi 18 novembre à 20h. au 8, bld Lord Duveen - 13008 Marseille.

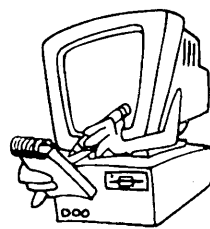
Tennis de table



Les séances auront lieu un mercredi sur deux de 19 à 21h à A.S.A.N.D. - 44, rue Forges - 13010 Marseille

Pour plus d'information sur ces activités, contactez le CEL lors des permanences qui ont lieu le mercredi de 18h30 à 20h30. Tel : 04 91 55 08 61 - fax 04 91 55 08 64

Chères lectrices, c'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous recevons et publions vos lettres dans la mesure du possible, le journal étant limité en nombre de pages (5 numéros dans l'année : 2 de 16 pages, 3 de 12 pages). Si vous nous écrivez sur votre ordinateur, surtout si vos textes sont longs, ayez la gentillesse de joindre une copie sur disquette à votre courrier (logiciel Word ou texte seul). Nous vous la renverrons après la publication du journal. Cela nous fera gagner un temps précieux !



Par ailleurs, pour des raisons de fabrication, si vous souhaitez nous proposer des textes, vous devez nous les adresser impérativement avant le 21 du mois, pour le mois suivant. Ainsi, pour notre prochain numéro, qui va paraître vers le 1^{er} janvier 1999, vous devez nous envoyer vos lettres, infos et articles pour le 21 novembre 1998, dernier délai.

Merci à toutes !